

ÉCONOMIE



La revanche de la Maxima C 3
Le Fonds de solidarité de la FTQ a 20 ans C 2

PAQUET
SENTRA 1.8
2004
199\$ Location à partir de par mois
3580, boul. de la Rivière-Sud, Lévis (Près de Paquet Mécatronique) 838-3838

NOUVELLES TECHNOLOGIES



L'entreprise les Fraises de l'Île d'Orléans située à Saint-Laurent produit depuis deux ans des fraises nutraceutiques comme celles que nous montre son gérant, Louis Gauthier.

PRODUITS NUTRACEUTIQUES ET ALIMENTS FONCTIONNELS

Un marché du futur

RÉJEAN LACOMBE
RLacombe@lesoleil.com

■ Les producteurs agricoles qui sont à la recherche d'un revenu d'appoint ou qui désirent se tailler une place dans le secteur agricole auraient grand intérêt à flirter avec la création de produits nutraceutiques et d'aliments fonctionnels.

Selon une étude de près de 100 pages réalisée par Scott Wolfe, pour le compte d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (CAA), la demande canadienne pour de tels produits et aliments oscillerait actuellement entre 1 milliard \$ et 2 milliards \$.

Même si au fil des dernières années, bon nombre de producteurs agricoles ont approvisé ces productions, on est encore loin du compte. On estime que la valeur de la production agricole associée à l'offre d'ingrédients alimentaires fonctionnels s'établirait entre 300 millions \$ et 1 milliard \$.

L'auteur de l'étude explique ces importants écarts entre les chiffres, tant au plan de la demande que de l'offre, en disant qu'il est difficile de quantifier cette industrie qui est, somme toute, relativement jeune.

« Ces estimations, dit-il, varient selon la définition de l'industrie. Évaluer la taille de l'industrie du point de vue de l'offre est plus difficile, puisque les produits sont très variés et que la somme des intrants ne peut pas être calculée. »

500 MILLIARDS \$

Malgré ces embûches, il ressort clairement que l'industrie du nutraceutique et des aliments fonctionnels ouvre la porte à un important développement agricole.

Différentes autres études ont établi qu'en 2010, le marché mondial des nutraceutiques et des aliments fonctionnels devrait atteindre 500 milliards \$ U.S. Les recherches menées par M. Wolfe indiquent que le seul marché des États-Unis devrait entraîner des ventes de 250 milliards \$,

soit la moitié du marché alimentaire américain.

« Pour conserver leurs parts de marché, écrit le spécialiste, les entreprises alimentaires, à court terme, et les agriculteurs, à long terme, auront peut-être à s'engager dans la production d'aliments fonctionnels. Au fur et à mesure que les aliments fonctionnels gagneront en importance dans l'industrie alimentaire, cela deviendra une question de survie pour les entreprises alimentaires. »

Mais, toutes les études conduites au Canada s'entendent sur un point : le marché des aliments fonctionnels enregistre une croissance annuelle qui varie de 8 % à 14 %. Au Canada, les chercheurs se butent à un manque de données. « Le marché, admet M. Wolfe, est difficile à quantifier. »

Mais pour avoir une petite idée de la tournure des événements, on estime que le marché des médecines douces et des produits naturels tourne autour des 2 milliards \$ annuellement. Les aliments fonctionnels, expliquent les

Voir FUTUR en C 2 >
□ Pour le Québec Page C 8

WALL STREET

Incertitude

Tout le monde attend la décision de la Fed mercredi

ELIZABETH LAZAROWITZ
Reuters

■ NEWYORK — Les marchés d'actions américains, qui ont fait le pari du rebond économique pour opérer une forte remontée ces trois derniers mois, connaîtront mercredi le degré d'assouplissement monétaire que la banque centrale des États-Unis est prête à consentir pour que leurs anticipations deviennent réalité.

Si le principe d'une nouvelle baisse des taux directeurs de la Réserve fédérale semble acquis, les avis sont partagés sur l'ampleur du geste qui doit être attendu de la Fed à l'issue de la réunion de son comité de politique monétaire, demain et mercredi.

Le principal taux de la banque centrale, le taux interbancaire au jour le jour (federal funds) est actuellement à 1,25 %. Une baisse de 50 points le ramènerait à son niveau de... 1958. La baisse qui sera annoncée mercredi soir, si elle a lieu, constituera le 13^e assouplissement du coût du crédit depuis janvier 2001.

Ce suspense au sujet des intentions de la Fed, alimenté par deux articles de presse contradictoires, risque donc de rendre le début de la semaine à Wall Street très attentiste. D'autant que certains redoutent en outre que quelques grands noms de la cote n'émettent des mises en garde sur leurs résultats, à quelques semaines de la publication des comptes du deuxième trimestre.

« Jusqu'à la période de publication des résultats, il pourrait ne pas y avoir pléthore de facteurs positifs pour le marché. Certains pourraient décider de ce fait de prendre quelques bénéfices », estime Rich Nash, spécialiste des marchés chez Victory Capital Management.

Nombre d'analystes estiment qu'une baisse des taux — quelle que soit son ampleur — est bonne à prendre pour les marchés d'actions dans la mesure où elle témoigne de la volonté de la Fed de donner à l'économie le stimulant dont elle semble avoir grand besoin.

DES INDICATEURS ÉCONOMIQUES IMPORTANTS

Mais ils disent aussi que ce ne sera peut-être pas un élément suffisant pour faire monter le marché de façon significative, compte tenu de sa forte hausse enregistrée ces derniers mois.

« Les bonnes nouvelles sont déjà dans les cours », estime Jeffrey Kleintop, responsable de la stratégie d'investissement chez PNC Advisors. « On a déjà bien monté (...) Maintenant, il faut que les fondamentaux suivent et confirment ce que les marchés ont anticipé. » Depuis son point bas de l'année touché à la mi-mars, l'indice Standard & Poor's 500, qui sert de référence aux gérants de fonds, s'est adjugé 24 %. Depuis le début de l'année, le Dow Jones a gagné 10 %, le composite du Nasdaq 23 % et le S&P 500 13 %.

Si la Fed ne réussit pas à elle seule à donner aux marchés une raison suffisante de poursuivre leur rebond, les

Voir INCERTITUDE en C 2 >

Peut-être pas suffisant pour provoquer une hausse



Benjamin Boisclair et Stéphanie Bouchard en mission économique au Mexique.

ÉQUIPE CANADA JUNIOR Deux jeunes de Portneuf en mission économique au Mexique

MICHEL GODIN
Collaboration spéciale

■ PORTNEUF — Il y en a qui prêchent pour leur paroisse, Stéphanie Bouchard, 16 ans, de Portneuf, et Benjamin Boisclair, 19 ans, de Sainte-Foy, ont plutôt décidé de prêcher pour leur pays. Ils viennent d'être sélectionnés sur Équipe Canada Junior 2003 qui se rendra en mission économique au Mexique, du 8 au 23 août, pour démontrer que le Canada, c'est beaucoup plus que du sirop d'érable et de la neige.

Une fois au pays du sombrero, en compagnie des 33 autres membres de l'équipe canadienne, ils rencontreront les principaux dirigeants mexicains du monde des affaires, de la politique et de l'éducation dans le but d'identifier des occasions de maillage pour les entreprises de la région de Québec.

Pour les préparer à prendre part activement à l'avenir économique du pays sur l'échiquier mondial, une session de formation aura lieu du 3 au 7 août, à Ottawa. Elle servira entre autres à les informer sur les mœurs et la cul-

Voir JEUNES en C 2 >

ADVITECH SOLUTIONS

L'avenir est dans le lait

Une entreprise de Québec utilise des peptides laitiers

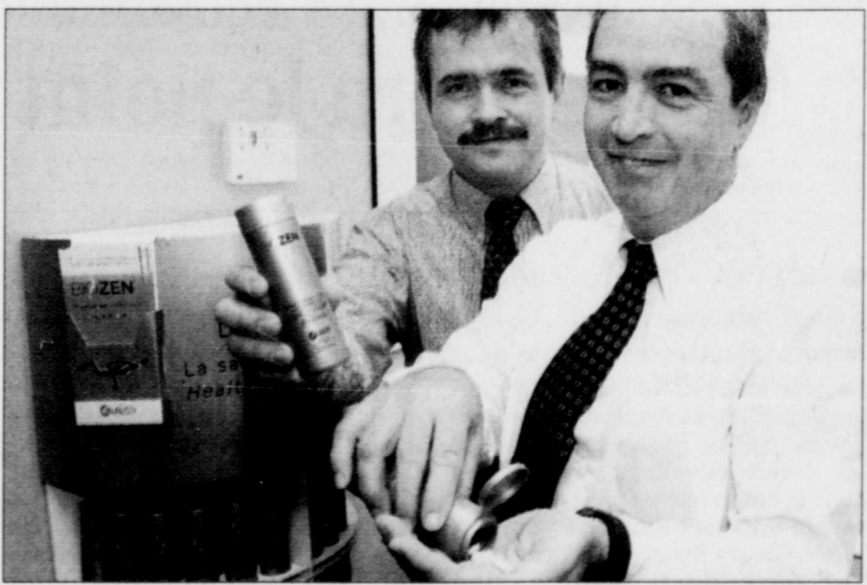
VALÉRIE GAUDREAU
VGaudreau@lesoleil.com

Peptides bioactifs. Pep quoi? Peptides. C'est le « buzz word » de la firme de produits naturels de Vanier, Advitech Solutions. Les peptides, ce sont des morceaux de protéines contenues dans le lait. Une fois isolés par un procédé biochimique, ces minuscules peptides seraient porteurs de bien des vertus... et d'avenir!

C'est connu, le lait est bon pour la santé. Mais à écouter le président et directeur général d'Advitech Solutions, Renaud Beauchesne, on croirait que « ce précieux liquide » est la solution à tous nos bobos. « Il est prouvé scientifiquement que le lait a énormément de propriétés. On pourrait le prendre comme un aliment complet. »

La jeune entreprise ne s'en tient pas aux traditionnels bienfaits des protéines du lait, comme leur action sur les os. Advitech Solutions soutient plutôt qu'une fois isolés et activés par la présence de vitamine B, de sélénium ou de zinc, les peptides laitiers agissent aussi sur le système nerveux, le système immunitaire, les fonctions cardiovasculaires, le métabolisme du glucose, la flore intestinale, et quoi encore?

Résultat : en novembre 2002, après trois ans de recherche, Advitech, fondée en 1996, a lancé la gamme



À gauche, Yves Pouliot, vice-président recherche et développement chez Advitech Solutions inc. À droite, le président et directeur général, Renaud Beauchesne.

BioZen. Des produits qu'elle qualifie de « révolution scientifique dans le domaine des produits naturels. »

Développée par Advitech Solutions et mise en marché par Laboratoire Lalco, BioZen comprend six produits tous composés à partir de peptides bioactifs. Parmi ceux-ci, BioZen Relax qui « favorise la résistance au stress » est celui qu'Advitech Solutions a

choisi de mettre à l'avant-plan. « On ne va pas voir le médecin pour le stress, souvent on va essayer des produits », explique Yves Pouliot, le vice-président recherche et développement.

En quoi les produits BioZen sont-ils révolutionnaires? M. Pouliot explique: « Nos produits sont totale-

Voir LAIT en C 2



LE FONDS DE SOLIDARITÉ DE LA FTQ A 20 ANS

Du sauvetage au démarrage d'entreprises

LOUIS TANGUAY
LTanguay@lesoleil.com

Fort d'un actif de 4 milliards \$ et de la participation de plus de 550 000 actionnaires, le Fonds de solidarité FTQ célèbre aujourd'hui son 20^e anniversaire.

C'est en effet le 23 juin 1983 que la loi 192 « créant le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) » a été votée à l'Assemblée nationale.

L'organisation souligne l'événement avec fierté mais sobriement a insisté son président, Pierre Genest, au cours d'un entretien téléphonique.

À une époque où on se serre la ceinture et où il a fallu faire des coupures de dépenses et de postes, il n'est pas question de fêter en grand, dit-il, mais un repas réunira l'ensemble des employés en septembre.

La direction n'en est pas moins fière des résultats obtenus.

M. Genest espère même que le bilan au 30 juin montrera que les investissements du Fonds dans 2100 entreprises ont permis la création ou le maintien de 100 000 emplois. On en était à 97 000 au dernier décompte.

Après la récession de 1980-82, on parlait surtout de sauvetage d'emplois et d'entreprises, explique M. Genest. Maintenant, l'heure est plutôt à la création.

Mais ce qu'il retient surtout de cette « réussite collective » c'est le changement des mentalités que la formation économique dans les entreprises a apporté. De plus, dit le président du Fonds depuis janvier 2002, sans cette initiative, un grand nombre des 550 000 cotisants actuels n'aurait pas appris à épargner en vue de leur retraite.

Pour Henri Massé, président de la FTQ, rendant hommage avec M. Genest au « travail colossal » du président-fondateur Louis Laberge, « ce qui a été fait au début demeure le

plus beau défi réussi par le monde syndical et celui de la finance ».

Il y a 20 ans, se souvient Claude Blanchet, premier président et directeur général du Fonds, ça prenait des braves ou à tout le moins des gens dotés d'une grande ouverture d'esprit.

À cette époque, au Québec, le profit était encore associé à un péché. Il a été long de faire comprendre aux travailleurs que c'est une condition essentielle à la croissance.

L'un des plus beaux coups du Fonds a résulté de ce qu'il considère comme la négociation la plus difficile de son histoire. C'est finalement avec la participation de l'homme d'affaires Bernard Lemaire que le ministre d'alors Claude Ryan s'est laissé convaincre de céder la division des vaccins de l'Institut Armand-Frappier à ce qui allait devenir Biochem Pharma.

Au départ, les entrepreneurs étaient très méfiants, mais certains ont vu dans la participation du Fonds une police d'assurance contre le risque que les syndicats mettent leur entreprise en faillite.

« Ça a pris un an et demi à établir la confiance en démontrant que les informations données au Fonds demeuraient confidentielles et ne pouvaient pas être utilisées par la centrale syndicale », dit M. Blanchet au SOLEIL au cours d'un entretien téléphonique.

« On a eu des approches de toutes les entreprises en difficulté et il a fallu être très sélectif ». Il se réjouit néanmoins que certaines entreprises à qui le Fonds a refusé son aide



Sur cette photo d'archives prise en novembre 1983, Claude Blanchet, qui venait d'être nommé pdg du Fonds, et Louis Laberge, président de la centrale, étaient réunis pour annoncer que le premier fonds de travailleurs au Québec commencerait à recueillir les cotisations des actionnaires dès janvier 1984.

aient réussi à passer à travers la crise qu'elles affrontaient.

Quand il a pris la relève de Claude Blanchet en 1997, Raymond Bachand qui a été son successeur jusqu'à la fin de 2001, affirmait dans une entrevue: « Dire que lors du lancement du Fonds, Louis Laberge faisait rire de lui lorsqu'il martelait que le Fonds est capable d'atteindre les 100 millions \$ ». L'actif était alors de 2 milliards \$ et a doublé depuis.

M. Bachand rappelait aussi que le Fonds est né « d'un constat de fermetures à répétition d'entreprises, en

raison de l'absence de capitaux de risque patients ».

Mais même les permanents syndicaux croyaient plus ou moins. C'est surtout pour faire plaisir à Louis Laberge que plusieurs d'entre eux ont versé leur première contribution, rappelle Claude Maltais, actuel président du Conseil régional FTQ de Chaudière-Appalaches.

Toujours à l'emploi de l'usine de Beaupré d'Abitibi-Consol, il raconte que pour la première réunion à laquelle ses camarades étaient convoqués pour entendre parler du Fonds, une

salle avait été préparée pour 250 personnes. Il en est venu une seule.

Ensuite devenu représentant local du Fonds, il se souvient que, malgré l'attrait des réductions d'impôt, il y avait non seulement de la méfiance, mais aussi de la résistance au fait que les actions ne pouvaient alors pas être retirées avant l'âge de 65 ans.

Lélan a vraiment été pris avec le prélèvement des cotisations à même le salaire et la campagne publicitaire de la fin des années 1980 qui avait pour thème « un petit 5 \$ pour l'emploi », se souvient M. Maltais.

FUTUR

Suite de la C 1

experts, plus particulièrement les produits nutraceutiques, se situent à l'intersection des industries pharmaceutique et alimentaire.

Mais quand vient le temps de définir ce que sont les aliments fonctionnels et les produits nutraceutiques, un peu tout le monde en perd son latin.

Dans la version anglaise de la définition, Santé Canada explique que l'aliment fonctionnel est semblable en apparence aux aliments conventionnels, ou peut être un aliment conventionnel. Il fait partie de l'alimentation normale et procure des bienfaits physiques démontrés et (ou) réduit le risque de maladie chronique au-delà des fonctions nutritionnelles de base.

Quant aux produits nutraceutiques, ce sont des produits fabriqués à partir d'aliments mais vendus sous forme de pilules ou de poudres ou sous d'autres formes médicinales. Généralement, ils ne sont pas associés aux aliments.

« La plupart des produits cultivés au Canada, note l'étude, peuvent être transformés en aliments fonctionnels

ou en produits nutraceutiques. »

Toutefois, les balbutiements de l'industrie dans ce secteur n'ont pas toujours débouché sur une histoire d'amour. C'est le cas des Soupes Campbell qui a développé et mis en marché une gamme de produits fonctionnels sous l'étiquette Intelligent Cuisine.

L'entreprise a repris ses produits en constatant que les marchés n'étaient pas encore prêts pour accueillir de tels produits.

La toute puissante Cargill a mis sur pied en 1998, Cargill Nutraceuticals. Cette dernière a fermé ses portes et a été remplacée par une division d'aliments diététiques. L'aventure de Cargill s'est terminée sur un constat: les coûts supplémentaires des nutraceutiques étaient trop élevés par rapport aux profits escomptés.

Novartis, de Suisse, a elle aussi inscrit son bilan à ce musée des horreurs. L'entreprise s'est complètement retirée des aliments fonctionnels dissolvant sa coentreprise avec Quaker et PepsiCo. Elle aussi est retournée sur ses terres en retirant ses produits Aviva des marchés tests.

Malgré ces échecs, il n'en reste pas moins que plusieurs études s'entendent pour dire que ce marché devrait croître de 8 % d'ici 2005.

LAIT

Suite de la C 1

ment différents ». D'un côté, il y a les suppléments de vitamines qui répondent, dit-il, à la logique discutée du « plus l'en prends, mieux c'est ». De l'autre, il y a les herbes qui fonctionnent mieux, mais dont on connaît souvent mal les caractéristiques.

Selon le chercheur, la principale qualité des nutraceutiques — des produits isolés ou purifiés à partir d'aliments — réside dans le fait qu'il est possible de bien connaître leur structure chimique et ainsi mieux prévoir leur effet. « On peut doser, quantifier et garantir au consommateur qu'on a un produit fini qui correspond à ce qu'il y a sur l'étiquette. »

Pour ce qui est de savoir si BioZen est efficace, M. Pouliot répond que « c'est à nous d'assurer le fardeau de la preuve ». Le professeur au département des sciences des aliments et de nutrition de l'Université Laval souligne aussi que les peptides ont été testés chez l'humain lors d'études cliniques menées avec des groupes de patients.

Nathalie Jobin est nutritionniste au Centre de référence sur la nutrition Extenso, affilié à l'Université de Montréal. Selon elle, il ne faudrait surtout pas chercher la « solution miracle » dans des produits nutraceutiques du type de BioZen.

Bien qu'elle ne mette aucunement en doute la rigueur de la recherche et la qualité du concept de BioZen, M^{me} Jobin a quelques réserves lorsqu'il est question de nutraceutiques. « Les consommateurs recherchent souvent la facilité en prenant ces produits alors qu'on peut trouver les mêmes propriétés dans

une alimentation variée et équilibrée. »

À mi-chemin entre le naturel et le pharmaceutique, les nutraceutiques n'ont certainement pas fini de jaser.

Du côté d'Advitech, toutefois, on est plus que convaincu que BioZen répond à un réel besoin dans la population. « La réception est très enthousiaste, selon M. Beauchesne. Nos produits sont présents dans 80 % des pharmacies au Québec et de plus en plus dans le monde. »

L'entreprise a d'ailleurs signé des partenariats de distribution de BioZen avec la France, la Belgique, Taiwan, l'Italie et le Japon.

Récemment, elle a aussi conclu une entente d'exclusivité avec la société française Pierre Jouan Biothéchnologies inc. pour développer un produit contre le psoriasis. Le traitement de cette maladie chronique constitue un marché qui pourrait atteindre 1 milliard \$ d'ici 2007. Selon M. Beauchesne, Advitech devrait procéder à des essais cliniques avant la fin de l'année et penser à la commercialisation vers la fin de 2004.

Des recherches qui se feront en collaboration avec l'Université Laval avec qui Advitech entretient « un lien privilégié ». Depuis 1999, l'Université abrite d'ailleurs l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF). Mis sur pied en 1999 au coût de 17,3 millions \$, ce centre est l'un des plus modernes du Canada.

Sur la cinquantaine d'employés d'Advitech Solutions, plus du tiers sont des chercheurs dont la très grande majorité provient de l'Université Laval. « L'Université Laval est notre pouponnière », conclut M. Pouliot.

JEUNES

Suite de la C 1

ture d'affaires qu'ils rencontreront pendant leur mission. « Équipe Canada Junior a déjà ciblé des gens qui ont de l'intérêt pour créer des échanges commerciaux avec des entreprises d'ici, a indiqué Benjamin Boisclair. Pendant deux semaines, nous aurons l'opportunité de développer de nouveaux marchés avec le Mexique », a-t-il ajouté. L'arrimage commercial dans le secteur des télécommunications lui a été confié. De son côté, Stéphanie Bouchard, la plus jeune participante du groupe, s'impliquera davantage au chapitre de l'éducation, une passion pour elle. « Éventuellement, si je ne travaille pas dans le monde du commerce international, j'aimerais être professeure », a-t-elle confié au SOLEIL.

Étudiante au 5^e secondaire à Donnacona, la Portneuvoise a été retenue à la suite d'un séminaire économique qu'elle a suivi à l'Université Laval au printemps. Il y en a eu 18 à la grandeur du Canada dispensés à 1600 jeunes des niveaux secondaire, collégial et universitaire. Ils ont eu la chance de participer à des activités de réseautage avec des gens influents du milieu des affaires en plus de prendre part à de véritables études de cas. Au terme de ces forma-

tions, les 35 étudiants les plus prometteurs du Canada dont cinq Québécois (les autres étant de Montréal (2) et de Sherbrooke) ont été retenus.

Benjamin Boisclair, qui est étudiant en 2^e année au cégep François-Xavier Garneau, est passé à travers le même processus de sélection. Une fois au Mexique, il ne sera pas trop dépaysé puisqu'il a étudié à Mexico pendant huit semaines, il y a deux ans. « J'y suis allé à titre personnel grâce à un ami que j'ai connu plus jeune et qui est retourné dans son pays », raconte celui qui est aujourd'hui trilingue.

Avant de s'enlever pour le Mexique, Stéphanie Bouchard et Benjamin Boisclair devront réussir une autre mission, celle d'autofinancer leur participation sur Équipe Canada Junior qui s'accompagne d'une facture de 4000 \$. Ils comptent sur les entreprises de la région pour recueillir cette somme. En échange de cet appui les deux ambassadeurs feront profiter les entreprises participantes en distribuant des cartes de visite pendant leur séjour en sol mexicain.

Équipe Canada Junior a été fondée il y a 12 ans par Vision internationale, un organisme supporté par Export et Développement Canada. Son objectif est d'offrir à la jeunesse canadienne l'opportunité d'en apprendre davantage sur le rôle du Canada dans la globalisation des marchés et sur comment la compétitivité du Canada peut être accrue à l'échelle internationale.

INCERTITUDE

Suite de la C 1

indicateurs économiques d'importance qui doivent être publiés la semaine prochaine contribueront à clarifier les fameux fondamentaux.

Parmi les statistiques très attendues, figurent les deux indices du moral des ménages du Conference Board et de l'Université du Michigan pour le mois de juin, les commandes de biens durables, ventes de logements et dépenses et revenu des ménages pour le mois de mai ainsi que les chiffres définitifs du PIB pour le premier trimestre.

Par ailleurs, certaines sociétés doivent publier des résul-

tats la semaine prochaine et notamment les distributeurs Walgreen et Kroger, la société de messagerie rapide FedEx, la banque d'affaires Goldman Sachs et les producteurs de produits céréaliers General Mills et ConAgra Foods.

Wall Street disséquera notamment les signes que voudront éventuellement bien donner les responsables de ces sociétés concernant la marche de leur activité pour les trimestres à venir.

Le phénomène d'habillage des portefeuilles en fin de trimestre pourra également jouer sur le marché. Les gérants de fonds ont en effet tendance à vendre les sociétés perdantes sur le trimestre pour ne garder en portefeuille que les titres gagnants dont la performance est attirante pour la clientèle.

RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE AU CANADA

Manley fera le point mercredi

SANDRA CORDON
Presse canadienne

OTTAWA — La morosité de l'économie américaine a des impacts considérables au Canada. La croissance de l'économie canadienne se fera au ralenti et les revenus du gouvernement chuteront.

Le ministre des Finances John Manley doit donner un aperçu des effets au Canada des ennuis éprouvés par les Américains dans un discours qu'il prononcera demain matin devant le Economic Club de Toronto.

Le discours doit servir à rassurer les investisseurs sur la capacité du gouvernement fédéral à contrôler la situation, mais il affirmera aussi que les perspectives économiques s'assombrissent. Selon des sources proches du dossier, le ministre ne dévoilera pas beaucoup de détails, pas plus qu'il ne précisera la baisse des revenus ou le montant des dépenses à venir.

« Il ne s'agira pas d'une mise à jour économique. Ce sera un discours à sa-

leur économique portant sur les changements qui sont survenus depuis le dépôt du budget », indique un haut fonctionnaire qui désire garder l'anonymat.

John Manley va rappeler que la croissance du produit intérieur brut sera d'un point de pourcentage inférieur à ce qui avait été prévu en février dernier.

La croissance sera seulement de 2,3% au lieu des 3,2% prévus

La croissance sera de seulement 2,2% en moyenne au lieu des 3,2% anticipés dans le budget qui faisait état d'un surplus de 8 milliards \$ pour l'exercice 2003-2004.

Ce surplus budgétaire comprend un coussin de 4 milliards \$ qui n'est que rarement utilisé et qui est habituellement consacré au remboursement de la dette.

Le ministre doit aussi annoncer que la croissance anticipée en 2004 sera de 2,7% et non pas de l'ordre de 3,5% tel qu'annoncé dans le budget.

Toutefois, le ralentissement de la croissance économique ne devrait pas être trop dévastateur. Les économistes s'attendent à ce qu'au plus 1 milliard \$ soit rayé du surplus budgétaire.

MARGE RÉDUITE

Le fléchissement de l'économie canadienne combiné aux nouvelles dépenses annoncées dans le plus récent budget fédéral réduira cependant la marge de manoeuvre du successeur de Jean Chrétien à la tête du pays.

Tout indique jusqu'ici que l'ancien ministre des Finances Paul Martin remportera la course au leadership du Parti libéral en novembre prochain devant John Manley et Sheila Copps.

Chose certaine, le prochain premier ministre du Canada devra composer avec des nouvelles dépenses gouvernementales annoncées de 25 milliards \$ à étaler pendant les trois prochaines années.

AUTOMOBILE

Le support, remède au surplus de bagages

Mieux vaut opter pour la qualité que pour les bas prix au moment de l'achat

■ Juillet étant à nos portes, voilà que se pointe le temps des vacances. Plusieurs en profiteront pour partir en voyage avec la petite famille. Mais après avoir fait l'inventaire de leurs bagages, ils devront se rendre à l'évidence : ils ne pourront tout emporter avec eux à moins de doter leur véhicule d'un support. Lequel choisir ?

« On n'achète pas un support à l'aveuglette, explique Frédéric Samson, gérant du groupe Rackultra. Il faut prendre en considération le type de véhicule que l'on possède, mais aussi ses besoins immédiats et futurs. Les supports qui sont offerts sur le marché sont de plus en plus polyvalents. C'est plus facile et économique d'acheter un support que l'on pourra transformer au gré de ses besoins en ajoutant certaines pièces d'équipement, que de s'en procurer un nouveau parce que celui que l'on possède déjà ne nous convient plus. »



Jean-François Tardif

JFTardif@soleil.com

Selon M. Samson, la grande majorité des véhicules sont conçus de manière à recevoir un support sur leur toit. Un acheteur devra s'attendre à payer entre 220 \$ et 320 \$ pour un bon support de base. Certains types, qualifiés d'universels, s'adaptent à la plupart des véhicules, alors que d'autres, plus spécialisés, sont équipés de pieds d'attache conçus pour chaque marque de véhicule. Quant aux coûts supplémentaires, ils varieront en fonction des composants ajoutés.

EN TOUTE SÉCURITÉ

Même si un véhicule semble robuste et bâti pour transporter de lourdes charges sur son toit, il ne peut, en réalité, que supporter un poids qui est souvent bien en-deça des attentes des gens. Les constructeurs ont d'ailleurs des recommandations très pointues à ce sujet. Ne pas les respecter peut avoir des conséquences coûteuses et aussi dramatiques. Les marchands de supports les connaissent et ils devraient toujours les transmettre aux personnes se procurant un support.

« En général, il est possible de mettre sans problème sur le toit d'un véhicule une charge d'une soixantaine de kilos. Mais ce poids varie d'un véhicule à l'autre. Idéalement, les gens doivent donc placer dans leur support les objets qui sont les plus légers, mais en même temps les plus encombrants comme les sacs de couchage et les tentes. Ils peuvent aussi y mettre des équipements sportifs comme des vélos et même des kayaks. »

M. Samson explique que lorsqu'un support est de bonne qualité, qu'il est bien installé aux en-

droits exacts recommandés par le constructeur et que son propriétaire a bien respecté les limites de charges imposées par le constructeur de son véhicule, il n'est pas supposé bouger. Les risques d'endommager le toit du véhicule ou d'égratigner la peinture sont alors minimes.

« Il est cependant recommandé d'enlever son support à l'occasion. Lorsqu'on lave sa voiture et qu'on y applique une cire. Il est ensuite bien important de le replacer à l'endroit exact où il était afin de maximiser l'efficacité de ses attaches et de l'empêcher de bouger. Les gens peuvent l'installer eux-mêmes ou ils peuvent aller chez leur marchand qui, pour une quinzaine de dollars, fera le travail. »

Conçu pour faire face aux intempéries, le support requiert un minimum d'entretien. Son propriétaire devra ainsi lubrifier occasionnellement ses différents mécanismes afin de les garder en bon état.

« Un bon support peut facilement durer entre 10 et 15 ans. C'est certain qu'après tout ce temps, sa peinture ne sera plus aussi flamboyante, mais il sera toujours en excellent état de fonctionnement. »

UNE BOÎTE AVEC ÇA

De tous les équipements offerts, la « boîte » est de loin l'un des plus populaires. Plusieurs voyageurs s'en servent l'été afin d'y ranger les articles qu'ils n'ont pu mettre dans leur véhicule. L'hiver, elles ont la cote de plusieurs skieurs qui y transportent leur équipement.

« Il en existe deux types, lance M. Samson. Celle que l'on qualifie de Hamburger et qui ressemble à une grosse boîte carrée et les autres qui sont plus profilées. »

Comme c'est le cas pour les supports, les boîtes offertes sur le marché ne sont pas toutes de la même qualité. Les moins chères sont faites en plastique et sont garanties un an. Les autres sont en ABS et profitent d'une garantie de cinq ans.

« Les boîtes en plastique ont tendance à réagir à la température. Le plastique dont elles sont faites ramollit quand il fait chaud et il devient très dur par temps froid. À la longue, elles ont tendance à se déformer. Elles ne ferment alors plus aussi bien et ne sont donc plus hermétiques. Pour environ 70 \$ de plus, il est donc avantageux d'acheter une boîte faite en ABS, un matériau aussi appelé polymère. Il n'est pas affecté par la température. »

Les personnes qui équiperont leur support d'une boîte devront s'attendre à voir la consommation de carburant de leur véhicule et le niveau de bruit dans l'habitacle augmenter légèrement. Le phénomène sera cependant plus notable avec une boîte de type hamburger, qui, à cause de sa forme qui n'est pas des plus aérodynamiques, créera de la résistance au vent.

« Les gens devraient aussi noter une petite différence au moment de l'accélération. En général cependant, la présence d'un support sur le toit et des articles qui y sont placés ne change pas vraiment la conduite automobile. Mais l'ajout d'une boîte sur son support, un équipement pesant une vingtaine de kilos, diminuera dans la même proportion le poids total des articles qu'ils pourront mettre sur leur toit. »

On doit débours au moins 220 \$ pour un bon support



De tous les équipements offerts, la « boîte » est l'un des plus populaires. Frédéric Samson, gérant du groupe Rackultra, en présente ici un modèle.

La fièvre du vélo stimule les ventes

Le vélo ne cesse de gagner en popularité auprès des Québécois. Au point que certaines personnes ne peuvent se passer de leur bécanne. Même en voyage. Résultat : les gens n'ont jamais été aussi nombreux à transporter des vélos sur leur véhicule. Et la vente de support à bicyclettes n'a jamais été aussi lucrative.

« Un phénomène qui, selon certaines études, devrait continuer à prendre de l'ampleur pendant encore une dizaine d'années, explique Nicolas Garon, représentant chez Marius Garon inc. Les ventes de supports à vélo devraient donc continuer à progresser durant cette période. »

Il existe plusieurs types de support à vélo. Certains se placent sur le toit du véhicule alors que d'autres sont fixés à l'arrière sur un système d'attache remorque. Et selon M. Garon, c'est ce dernier qui est le plus populaire auprès des acheteurs.

« Ce n'est pas évident pour tout le monde de soulever son vélo afin de le placer sur le toit de son véhicule. Plusieurs personnes sont trop petites ou elles n'ont pas la force pour le faire. De plus, la manœuvre comporte de nombreux risques. On peut échapper son vélo et endommager son véhicule. C'est pour cette raison que bien des gens préfèrent les supports que l'on place sur un système d'attache remorque. »

Facile à installer — on peut le mettre ou l'enlever en quelques minutes — ce type de support est vendu à compter de 75 \$. Les gens ne possédant pas de système d'attache remorque doi-

vent cependant prévoir une dépense additionnelle de 200 \$ pour l'achat et l'installation de cet équipement.

PLUS PESANT QU'ON LE PENSE

M. Garon explique qu'il existe une équation simple pour connaître le poids que l'on peut suspendre sur un support installé à l'arrière de son véhicule. Il faut d'abord savoir que le poids vertical que l'on peut placer est équivalent à 10% du poids maximum qu'il est possible de tirer avec son véhicule. Cette valeur, il faut ensuite la diviser par deux lorsqu'il s'agit d'un support à vélo. Plus concrètement, on dit qu'un véhicule pouvant tirer 3000 livres de charge devra limiter le poids des vélos qu'il transportera sur son support à 150 livres.

« Il est important de savoir que plus un vélo est suspendu loin de la base de son support et plus il exerce un poids important sur celui-ci, donc, sur le véhicule. C'est la même chose quand on prend un objet dans ses bras. Celui-ci nous semble beaucoup plus lourd si on le porte à bout de bras plutôt que de le tenir près de son corps. »

« Dans tous les cas, il faut toujours suivre les recommandations du constructeur. Ainsi, une voiture sous-compacte peut transporter un maximum de trois vélos. En mettre davantage, c'est risquer d'endommager son véhicule mais aussi, c'est diminuer sa traction et sa stabilité et donc, augmenter les risques d'accidents. » J.-E.T.

ESSAI ROUTIER

Tomberez-vous sous le charme de la Nissan Maxima ?

■ Mollement accueillie à ses débuts, en 1981, la Maxima a pris sa revanche depuis. Aujourd'hui, ses adeptes défendent bec et ongles cette berline qui, depuis près d'un quart de siècle, représente ce que Nissan sait faire de mieux.

Consciente qu'elle a un nom et un bon, cette sixième génération de Maxima promet toujours à son public de lui en donner pour son argent, tout en cherchant avec sa silhouette singulière et ses accessoires

hors du commun à convaincre les incroyables de lui faire une place dans leur entrée de garage.

Même si les disciples de ce modèle ont du mal à l'admettre, reste que la génération précédente de Maxima avait, même dans une salle d'exposition, peine à dissimuler son âge aux côtés des récentes réalisations de son constructeur. Surtout par rapport à l'Altima qui, depuis sa refonte, s'est beaucoup améliorée tout en acceptant un moteur V6 sous son capot. Cette Maxima reformulée se devait de prendre ses distances même en partageant la même architecture technique que l'Altima...

Prestigieuse de talent, la société de Nissan a donc « cuisiné » à partir d'ingrédients connus (et éprouvés) la sixième génération de son porte-étendard. Selon la théorie actuelle de l'évolution automobile, la nouvelle Maxima est non seulement plus haute, plus

longue et plus large mais, plus important encore, ne souffrira plus de la comparaison avec l'Altima qui jusqu'à ce jour représentait ce que Nissan avait de plus accueillant à offrir.

Au premier coup d'œil, l'esthétique de la Maxima paraît singulière, anti-conformiste. Pourtant, en y regardant de plus près, on reconnaît, ici et là, la signature du studio californien de la marque. Les nervures sur le capot, les phares mordant très haut sur les ailes et les feux triangulaires sont autant de codes visuels repris de la Z, alors que le dessin des portières rappelle celui de l'Altima. En fait, l'aspect le plus original est sans doute les dérives verticales qui encadrent la lunette arrière. Du beau travail !

La Maxima innove en étant la première (la fourgonnette Quest y aura

droit également) à inaugurer le *Sky-view*, nom qui désigne la rainure de verre qui tapisse son toit sur le sens de la longueur. Originales, ces fenêtres sur le ciel demeureront éternellement closes, donc ne comptez pas sur elles pour prendre un bol d'air frais.

Cette fantaisie de style a son utilité : elle ensoleille l'habitacle et, conséquemment, les gens qui y séjournent. Ça ajoute au plaisir puisqu'il régit à bord de cette automobile une ambiance *high-tech* avec ses appliques de couleur titane. Ajoutez la petite horloge et vous aurez l'impression que la décoration est signée Infiniti, la marque de prestige de Nissan. Aussi, la refonte de ce modèle s'accompagne de caractéristiques bonifiées. Du coup, la Maxima s'enrichit de nouveaux accessoires parmi lesquels on retrouve notamment un volant chauffant qui vous épargnera, les matins d'hiver, de conduire avec vos grosses mitaines, ou encore des rétroviseurs escamotables à l'aide d'une commande électrique. À ces accessoires inhabituels à ce



La Maxima joue d'originalité dans un créneau réputé pour son conservatisme.

niveau de gamme, ajoutons une version à quatre places (3,5 SE - 4 places) tout aussi inusitée. Par rapport aux deux autres livrées inscrites au catalogue dont les portes arrière s'ouvrent sur une banquette traditionnelle où trois adultes joueront du coude, la version quatre places propose deux baquets fixes, mais chauffants (rassurez-vous, ils le sont aussi à l'avant), une prise de courant, une console prête à accueillir les rafraîchissements et des glaces avec fonction automatique « levée/descente ».

Par rapport aux versions cinq places de la Maxima, le coffre de la version SE quatre places est moins modulable. En effet, seule une entaille a été pratiquée dans l'accoudoir central pour y glisser une paire ou deux de skis. Sinon, le volume de chargement du coffre est acceptable, mais sans plus.

Cette Maxima présente d'autres détails aussi peu pratiques — les commandes du siège coincées entre l'assise et la portière —, et d'autres, peu in-

tuitives, qui parfois perturbent l'attention du conducteur. À cela, il convient d'ajouter l'absence d'une casquette au-dessus de l'écran de navigation (une option), qui en faciliterait la consultation.

LA MAXIMA A PLUSIEURS CARTES DANS SON JEU

	ACURA TSX	NISSAN MAXIMA SE	PONTIAC GRAND PRIX GTP
Prix du modèle de base	34 800 \$ (1)	34 500 \$ (2)	34 475 \$
Moteur Puissance/Couple	200/166	265/255	260/280
Transmission	auto. 5 rapports	auto. 5 rapports	auto. 4 rapports
Poids (kg)	1465	1587	1625
Empattement/longueur (mm)	2670/4657	2650/4547	2807/5033
Largeur/hauteur (mm)	1762/1456	1937/1428	1875/1420
Dégagement à l'avant jambes/tête (mm)	1076/960	1115/1019	1076/978
Dégagement à l'arrière jambes/tête (mm)	868/947	927/947	926/928
Volume du coffre (L)	368	439	453

(1) Boîte semi-automatique offerte sans frais.

(2) Boîte manuelle de série. Ajouter 1100 \$ pour obtenir le groupe « automatique ».

CE QU'IL FAUT RETENIR

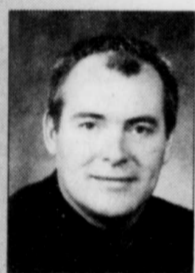
- Marque : Nissan
- Modèle : Maxima
- Version essayée : SE 4 places
- Fourchette de prix : 34 500 \$ à 39 300 \$
- Prix du modèle essayé : 43 800 \$
- Lieu d'assemblage : États-Unis
- Garantie de base : 3 ans/60 000 km (assistance routière comprise)
- Chez les concessionnaires : maintenant
- Site Internet : www.nissan.ca (site bilingue)
- Concurrentes à considérer : Acura TL, Pontiac Grand Prix



La présentation intérieure rappelle à la fois celle de la 350Z (groupe d'instrumentation) et celle des Infiniti (console centrale nickelée).

PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE ÉRIC LEFRANÇOIS

La Corporation vous informe....



Monsieur Denis Giguère
AUTOMOBILES GIGUÈRE INC.
2^e vice-président de la Corporation



LA CORPORATION DES
CONCESSIONNAIRES
D'AUTOMOBILES de la
région de Québec (CCARQ)

LA ROUTE DE L'ÉTÉ,
C'EST POUR TOUT LE MONDE!

S'il y a un moment de l'année où tout à coup la notion de partage de la route prend toute sa signification, c'est bien lors de l'arrivée des beaux jours, dès le moment en fait où les cyclistes et les motocyclistes décident de sortir leurs deux roues respectives! Si on ajoute à cela les véhicules récréatifs durant la saison des vacances et les piétons (ou les joggeurs) qui profitent du beau temps pour faire marcher (ou courir) leurs deux jambes, voilà qui fait de la route une chaussée bien garnie...

En fait, que l'on soit automobiliste, camionneur, cycliste, motocycliste ou piéton, le partage sécuritaire de la route passe par le civisme, la courtoisie et le respect des règles de la sécurité routière. Facile à dire? Facile à oublier aussi, hélas!, quand on est pressé, par exemple, ou quand on a la tête ailleurs.

La Corporation des concessionnaires d'automobiles de la région de Québec invite donc tous les usagers de la route à faire leurs devoirs, et ce, particulièrement au cours des semaines qui vont suivre. Et si les statistiques s'avéraient encourageantes pour tous les utilisateurs du réseau routier, cet été? Il n'en tient qu'à nous tous.

Ce n'est pas d'hier...

Savez-vous à quand remontent les premiers tests de collision simulant le capotage (tonneau)? À 1959 déjà!

www.cyberpresse.ca

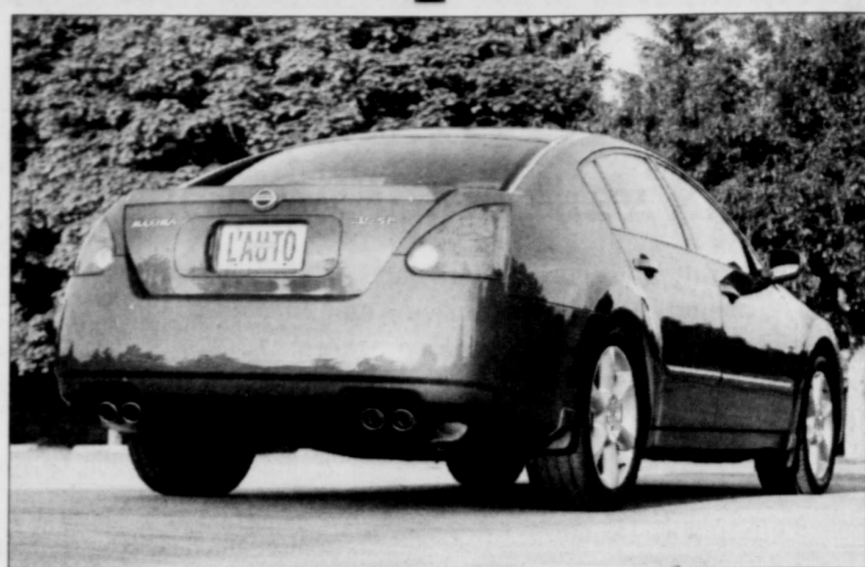
Du luxe au sport

ÉRIC LEFRANÇOIS
Collaboration spéciale

D'ici l'atteinte des objectifs fixés par son président, Carlos Ghosn, Nissan a développé l'art de faire flèche de tout bois. En clair, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Outre la plateforme FL-L, architecture sur laquelle reposent déjà l'Altima, la Murano et prochainement la future fourgonnette Quest, la Maxima est équipée du moteur V6 3,5 litres. Ce dernier délivre finalement les 265 chevaux que les motoristes nous promettaient il y a deux ans.

Ce moteur primé à plusieurs reprises vous emmène avec entrain, profitant de son couple pour offrir de franches reprises et des accélérations dignes de ce nom. Mentionnons également que ce bloc, coiffé d'une distribution variable, ne vibre ni au ralenti, ni lors des phases d'accélération. Seuls ses échappements changent d'humeurs sonores (au demeurant agréables) selon la pression exercée par le pied droit.

De série, une transmission manuelle à six rapports l'accompagne. Notre modèle d'essai chargeait la transmis-



Le volume de chargement du coffre est acceptable, sans plus.

sion optionnelle, une boîte semi-automatique, d'animer ses roues avant motrices. Un poil brutal dans le cadre d'une utilisation normale (attribuable sans doute au manque de progressivité de l'accélérateur électronique), cette transmission permet d'enchaîner ses cinq rapports manuellement en déplaçant le levier dans un petit érin en marge de la grille de sélection standard. Regrettablement, cette fonction n'a pas été dédoublée au volant.

QUELQUES ERRANCES

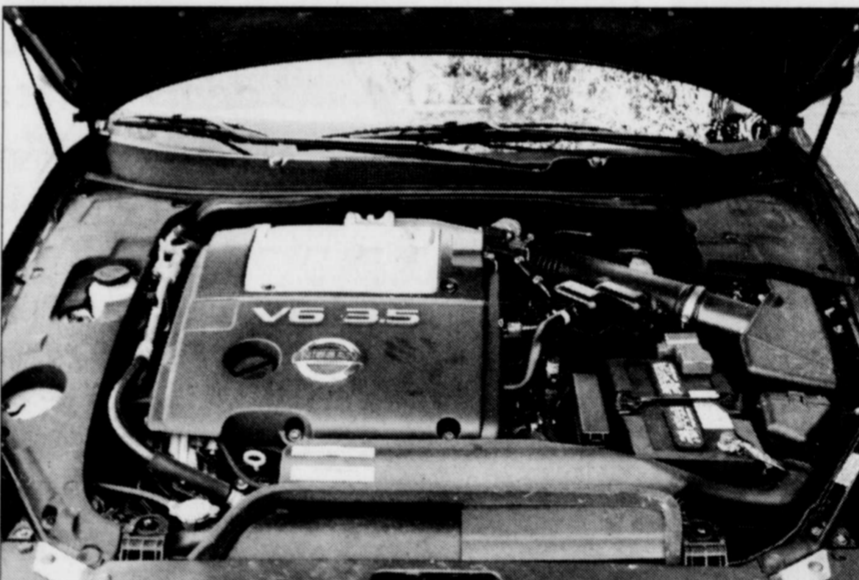
En toute franchise, on ne tombe pas sous le charme de la Maxima dès le premier coup de volant. Quelques kilomètres suffisent pour réaliser que les ingénieurs de Nissan ne sont pas parvenus à corriger de façon satisfaisante les errances du train avant, principal talon d'Achille de cette plateforme. Mais deux béquilles électroniques (un contrôle de la stabilité et un antipatinage) se chargent de calmer — un peu mollement il faut dire — le tempérament parfois impulsif de cette Nissan. Une condition, une seule, pour profiter de ces aides à la conduite: il faut au préalable s'assurer d'avoir coché la boîte automatique au rayon des options. Faute de quoi, vous n'obtiendrez qu'un différentiel autobloquant.

En appui dans une courbe, on s'étonne par ailleurs que les irrégularités de la chaussée se fassent ressentir si durement dans la direction. Cette dernière, légèrement plus rapide que la génération précédente, manque encore de précision et exige, en conduite sportive, d'incessantes corrections de trajectoire. Plus dérangeant encore est son rayon de braquage qui s'apparente davantage à celui d'un autobus scolaire qu'à celui d'une automobile. Côté confort, la suspension absorbe avec fermeté les — nombreuses — déformations des routes québécoises, sautille légèrement de l'arrière à des vitesses inférieures à 80 km/h, mais étale en revanche la bonne qualité de fabrication de cette Nissan. Équilibrée et stable, la Maxima vire plat, mais ne parvient pas à communiquer toutes les sensations de conduite, essentielles pour la mise en confiance du conducteur. Faciles à doser et endurant le freinage, les pneus larges ont tendance à suivre le profil de la route.

On ne tombe pas sous le charme de la Maxima dès le premier coup de volant

Plus séduisante, plus accueillante et plus innovante (ça fait beaucoup de *ante*, je sais), que la génération précédente, la nouvelle Maxima fera le bonheur de ceux et celles qui recherchent un véhicule à l'allure originale, correctement assemblé et offrant l'un des meilleurs rapports qualité/prix sur le marché dans sa version SE. Si l'agrément de conduite prime, alors il y a d'autres véhicules plus amusants à considérer, mais peut-être devrez-vous demander aux occupants des places arrière de se sacrifier un peu et de laisser quelques valises derrière...

- SURVOL TECHNIQUE**
- ☐ Moteur : V6 3,5 litres, 24 soupapes
 - ☐ Puissance : 265 chevaux à 5800 tr/mn.
 - ☐ Couple : 255 li-pi à 4400 tr/mn.
 - ☐ Transmission de série : manuelle à six rapports
 - ☐ Transmission optionnelle : semi-automatique à cinq rapports
 - ☐ Mode : Traction (roues avant motrices)
 - ☐ Poids (kg) : 1587
 - ☐ Rapport poids-puissance : 5,98
 - ☐ Accélération 0-100 km/h (sec.) : 7,21
 - ☐ Consommation moyenne (L/100 km) : 11,4
 - ☐ Capacité du réservoir d'essence (litres) : 76
 - ☐ Essence recommandée : super
 - ☐ Direction : crémaillère, assistée
 - ☐ Rayon de braquage (mètres) : 12,2
 - ☐ Suspension avant/arrière : indépendante/independante
 - ☐ Freins avant/arrière : disques/disques
 - ☐ Pneus (avant/arrière) : 245/45R18



Encore le V6 3,5 litres. Sous le capot de la Maxima, il délire 265 chevaux.

LE POUR ET LE CONTRE

- Nous aimons**
- ☐ Moteur souple et volontaire
 - ☐ Choix de modèles et de versions
 - ☐ Alléchant rapport qualité-performances/prix
- Nous aimons moins**
- ☐ Effet de couple toujours perceptible (automatique)
 - ☐ Suspension sèche (SE)
 - ☐ Diamètre de braquage très important

Comparez avant de signer

Garantie Avantage Plus 5-5-5
La meilleure garantie de l'industrie

ACHETEZ ET COMMENCEZ À PAYER DANS UN AN

EN PRIME! CADEAU DE 300 LITRES D'ESSENCE

AUCUN VERSEMENT INITIAL*
AUCUN PAIEMENT MENSUEL*
AUCUN INTÉRÊT DURANT* 12 MOIS

OU

0% DE FINANCEMENT* À L'ACHAT
AUCUN PAIEMENT* PENDANT 3 MOIS (pour un maximum de 48 mois)

OU

Achetez maintenant et nous payons la TPS*
*Tous les renseignements sur place

EN LOCATION à partir de **159 \$**** par mois

OU

PRIX à partir de **12 360 \$**
+ transport et préparation (sous réserve de l'approbation du service de crédit)

** Location 60 mois, 19 500 km/an, 595 \$ de comptant + taxes exigées, sur approbation de crédit.

KIA 626-8600 Un service signé *Michel Potvin*
5055, BOUL. DES GRADINS
QUÉBEC (PRÈS DE COSTCO) Partez devant

SUBARU

L'attraction du mois

OUTBACK H6 ÉDITION ANNIVERSAIRE 2003

- Traction intégrale à prise constante
- Transmission automatique
- Moteur "boxer" H6-3.0L DOHC, 6 cylindres
- Volant et levier de vitesses gainés de cuir
- Et plus encore...

LOUEZ LA SUBARU OUTBACK ÉDITION ANNIVERSAIRE POUR **389 \$*** PAR MOIS PRIX INCROYABLE!

FORESTER X 2003

- Traction intégrale à prise constante
- Moteur "boxer" 2.5 litres - 165 ch
- Freins ABS aux 4 roues
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Et plus encore...

LOUEZ LA SUBARU FORESTER X 2003 POUR **319 \$*** PAR MOIS

NOUVEAU! Informez-vous PLAN DE PROTECTION SUBARU

SUBARU GUIDÉE PAR UNE FORCE INTÉRIEURE™

Olyon Subaru: 2505, Henri-Bourassa, Québec (418) 648-8518
Vachon Subaru: 1093, boul. Vachon N, Sainte-Marie-de-Beauce (418) 387-7510
Lévis Subaru: 4980, boul. de la Rivière-Sud, Lévis (418) 833-1960
Acadia Subaru: boul. de la Capitale, Sainte-Pierre-Bertrand, Québec (418) 681-6000

www.subaru.ca

* Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Comportant 3 895\$ pour le modèle Outback H6 Édition Anniversaire 3029A6 et pour le modèle Forester X 5 vitesses 3.110W, ou échange équivalent, 20 000 km par année, 8 à 10 km excédentaire. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances, taxes sur les pneus neufs et autres taxes en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location pour le modèle Outback H6 Édition Anniversaire 3029A6 est de 4 994,55 \$ taxes incluses; pour le modèle Forester X 5 vitesses 3.110W est de 4 914,03 \$ taxes incluses. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation de crédit par Compagnie de Service de Financement Automobile Primus Canada. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru.

948-988

NISSAN MAXIMA GXE 2001, 2000 km, automatique, garantie, ROBERT NISSAN 832-1475

PONTIAC GRAND AM 2002, 38 000 km, 4 portes, tout équipé, CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

PONTIAC SUNFIRE 2000, six portes, 1700 km, blanc, tout blanc LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

PONTIAC SUNFIRE 2000, 41 000 km, 4 portes, automatique, LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

PONTIAC GRAND PRIX GTP 2000, 58 000 km, automatique, équipé, Québec Mitsubishi 882-2226

PT CRUISER 2001, 57 000 km, 4 portes, automatique, équipé, au transfert de tout Auto Real Parent 529-1232

560 2000, automatique, 1200 km, Acura Optima 822-8180

SAAB 900, 2000, 17 000 km, 4 portes, automatique, tout équipé, garanti, SATURN DE QUÉBEC 681-5777

SAAB 900, 2000, 25 000 km, 2 portes, automatique, équipé, décapotable, SATURN DE QUÉBEC 681-5777

SAAB 900, 2000, manuelle, 53 000 km, parfait état, tél. 681-2445

SUBARU LEGACY 1999 et 2000, OUTBACK, PINTENDRE AUTOS 833-8655 ext 505

SUBARU IMPREZA 2002, 64 000 km, 4 portes, automatique, air, équipé, garage, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU LEGACY GT 2002, 92 000 km, 4 portes, manuelle, tout équipé, air, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU IMPREZA WX2 2002, 34 000 km, 4 portes, manuelle, équipé, air, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU IMPREZA WRX 2001, 20 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU OUTBACK 2002, 41 000 km, 4 portes, automatique, air, équipé, garage, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU OUTBACK 2000, 87 000 km, manuelle, air, équipé, garage, VACHON SUBARU 387-7510

PONTIAC TRANS SPORT 1996, 139 000 km, automatique, équipé, ROBERT NISSAN 832-1475

PONTIAC GRAND AM 2002, 38 000 km, 4 portes, tout équipé, CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

PONTIAC SUNFIRE 2000, six portes, 1700 km, blanc, tout blanc LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

PONTIAC SUNFIRE 2000, 41 000 km, 4 portes, automatique, LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

PONTIAC GRAND PRIX GTP 2000, 58 000 km, automatique, équipé, Québec Mitsubishi 882-2226

PT CRUISER 2001, 57 000 km, 4 portes, automatique, équipé, au transfert de tout Auto Real Parent 529-1232

560 2000, automatique, 1200 km, Acura Optima 822-8180

SAAB 900, 2000, 17 000 km, 4 portes, automatique, tout équipé, garanti, SATURN DE QUÉBEC 681-5777

SAAB 900, 2000, 25 000 km, 2 portes, automatique, équipé, décapotable, SATURN DE QUÉBEC 681-5777

SAAB 900, 2000, manuelle, 53 000 km, parfait état, tél. 681-2445

SUBARU LEGACY 1999 et 2000, OUTBACK, PINTENDRE AUTOS 833-8655 ext 505

SUBARU IMPREZA 2002, 64 000 km, 4 portes, automatique, air, équipé, garage, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU LEGACY GT 2002, 92 000 km, 4 portes, manuelle, tout équipé, air, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU IMPREZA WX2 2002, 34 000 km, 4 portes, manuelle, équipé, air, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU IMPREZA WRX 2001, 20 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU OUTBACK 2002, 41 000 km, 4 portes, automatique, air, équipé, garage, VACHON SUBARU 387-7510

SUBARU OUTBACK 2000, 87 000 km, manuelle, air, équipé, garage, VACHON SUBARU 387-7510

CHEVROLET TRACKER 1998, 4x4, 4 portes, manuelle, 14 028 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 1997, 4x4, 4 portes, automatique, équipé, 78 000 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET S-10 1998, 2884, cabane allongée, équipé, automatique, 11 800\$, AUTOS DENIS VALLIÈRES 833-2393

CHEVROLET 1500 94, 1950 km, King Cab, boîte courte, blanc, 12 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

CHEVROLET VENTURE 2000, 4 portes, 62 000 km, air climatisé, 11 995\$, 553 km, AUTO P.J.S. 661-3222

CHEVROLET VENTURE 2000, 60 000 km, 4 portes, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TRACKER 2000, 55 000 km, 4x4, équipé, 11 995\$, 345 km, gérant 10 995\$, 569-9991 Royal Suzuki

CHEVROLET TAHOE 4x4, 1995, tout équipé, 185 000 km, excellent état, 820-3534 ou 802-8222

CHEVROLET BLAZER LS 2000, 4x4, automatique, tout équipé, 60 000 km, tout, Auto Giljean 843-6013

CHEVROLET SILVERADO 2000, blanc, 45 000 km, impeccable, 14 800\$, 302-3782

SILVERADO 2000, cabine simple, boîte 81, 54 000 km, Auto Giljean 843-6013

CHEVROLET S10 LS Cab 2001, 42 000 km, automatique, A.C., mag, E. BAILLARGEON 663-7040

TRUCK 1996, 4x4, 140 000 km, 12 995\$, AUTOMOBILE M. BLOUIN 828-9196

CHEVROLET SILVERADO 1500, 2000, 70 000 km, V6 automatique, 24 195\$, AUTO MARTIN RATTÉ 832-3358

CHEVROLET S10 K.C. 4x4, 2002, 62 000 km, A.C., 3 portes, 16 800\$, Carrette Autos (418)427-3767

CHEVROLET PICK UP K1500 94, 4x4, 120 000 km, boîte courte, air, 13 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

CHEVROLET S10 2000, 55 000 km, 3 portes, automatique, air, 16 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

CHEVROLET TRACKER 2000, 58 011 km, argent, automatique, balance, Acura Optima 822-8180

CHEVROLET VENTURE 2001, tout équipé, CLOUTIER PONTIAC BUICK 833-3201

CHEVROLET VENTURE 2000, 38 011 km, argent, automatique, balance, Acura Optima 822-8180

CHEVROLET VENTURE 2001, tout équipé, CLOUTIER PONTIAC BUICK 833-3201

CHEVROLET VENTURE 2000, 38 011 km, argent, automatique, balance, Acura Optima 822-8180

CHEVROLET VENTURE 2001, tout équipé, CLOUTIER PONTIAC BUICK 833-3201

CHEVROLET VENTURE 2000, 38 011 km, argent, automatique, balance, Acura Optima 822-8180

FORD F150 1999, 84 000 km, 6 cyl, gérant, air, climatisé, ROBERT NISSAN 832-1475

FORD WINDSTAR LT 2000, 40 000 km, 5 portes, tout équipé, 11 495\$, Garage Michel Noël 837-2244

FORD WINDSTAR SEL 2000, 69 000 km, tout équipé, boîte 14 995\$, 715 km, GESTION LAC 2000 836-2916

FORD WINDSTAR LT 2000, 65 000 km, 5 portes, équipé, 11 995\$, 553 km, GESTION LAC 2000 836-2916

FORD WINDSTAR LT 2001, 44 000 km, 5 portes, 16 995\$, E. BAILLARGEON 663-7040

FORD EXPLORER XLT 2000, 4 portes, 88 000 km, état neuf, 19 995\$, 596-2681

JIMMY S17 1998, intérieur cuir, impeccable, 31 500 miles, U.S., 13 500\$, info: (418)485-6372

GMC SIERRA 1500 S.L. 2000, 74 000 km, beige, V8 automatique, boîte longue, 14 995\$, Garage Michel Noël 837-2244

GMC SAFARI Cargo 2000, 56 000 km, automatique, 15 995\$, E. BAILLARGEON 663-7040

GMC SONOMA 2000, 40 000 km, 2 portes, manuelle, avec boîte de fibre, garage, Québec Mitsubishi 882-2226

GRAND VITARA 1999, 84 000 km, automatique, garantie, Germain Autos 990-0800, 337-2226

HONDA ODYSSEY 1998, 110 000 km, équipé, 13 495\$, AUTO P.J.S. 661-3222

HONDA CRV 2000, 59 000 km, manuelle, 18 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

HONDA CRV LX 97, 100 000 km, 4 portes, automatique, équipé, SPECIAL 14 995\$, Auto Real Parent 529-1232

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 1996, 4x4, 6 portes, tout équipé, AUTO GUY BEAUDOIN 728-2863

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 1997, 4x4, 6 portes, tout équipé, car, CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

JEEP CHEROKEE 1998, automatique, 127 000 km, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

SUZUKI Sidekick J1X 1998, 58 000 km, automatique, A.C., équipé, 12 995\$, ROBERT NISSAN 832-1475

PINTENDRE AUTOS 833-8655 ext 505

GMC SIERRA SLE 1997, 85 000 km, 3 portes, automatique, air, tout équipé, King Cab, boîte courte, blanc, 224 Québec Mitsubishi 882-2226

GMC JIMMY S17 1999, ALBAINE 20 995\$, CLOUTIER PONTIAC BUICK 833-3201

GMC SONOMA ZR2 4x4 2000, CLOUTIER PONTIAC BUICK 833-3201

GMC JIMMY SLE 2000, 64 000 km, 4x4, 4 portes, CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

GMC SIERRA 2002, 25 000 km, 2x4, allongé, balance, garantie, 23 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

GMC JIMMY 2000, 31 685 km, 4 portes, automatique, air, CD, 21 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

GMC SAVANA 2500, 2002, ALLONGÉ, LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

GMC JIMMY SLE2000, 64 000 km, 4x4, 4 portes, 19 995\$, LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

GMC JIMMY 2000 DIAMOND EDITION, noir, 33 000 km, tout + cuir, LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

GMC SAVANA 2500, 2002, V8, allongé, balance, garantie, 23 995\$, LAURIER PONTIAC BUICK 659-6420

GMC JIMMY S15 2000, 49 200 km, 2 portes, automatique, 17 995\$, E. BAILLARGEON 663-7040

GMC SAFARI CARGO 2000, 80 000 km, automatique, Québec Mitsubishi 882-2226

GMC SIERRA 2002, 25 000 km, 2x4, allongé, balance, garantie, 23 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

GMC JIMMY 2000 ET 2001, 4x4 et 5x3, 21 995\$, CLOUTIER PONTIAC BUICK 833-3201

GMC JIMMY 4x4 4x4, KING CAB, 2000, automatique, 19 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

TOYOTA SIENNA CE 1999, 105 000 km, 12 995\$, AUTO P.J.S. 661-3222

TOYOTA RAV 4, 4x4, 1999, 51 000 km, automatique, A.C., équipé, 15 995\$, Carrette Autos (418)427-3767

TOYOTA RAV 4, 1998, 70 000 km, 4x4, 4 portes, automatique, air, 14 995\$, CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

TOYOTA SIENNA CE 98, couleur champagne, 5 portes, A.C., 22 995\$, E. BAILLARGEON 663-7040

TOYOTA RAV 4 1999, 62 000 km, manuelle, 14 995\$, 324-3963

VOLKSWAGEN JETTA GLS 1999, 4 portes, manuelle, équipé, 98 100 km, gérant, 12 995\$, Royal Suzuki 569-9991

VOUS cherchez un camion ou van? www.laminich.com CLOUTIER PONTIAC BUICK 833-3201

HONDA CRV 2000, 59 000 km, manuelle, 18 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

HONDA CRV LX 97, 100 000 km, 4 portes, automatique, équipé, SPECIAL 14 995\$, Auto Real Parent 529-1232

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 1996, 4x4, 6 portes, tout équipé, AUTO GUY BEAUDOIN 728-2863

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 1997, 4x4, 6 portes, tout équipé, car, CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

JEEP CHEROKEE 1998, automatique, 127 000 km, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

JEEP TYPIC 1999, 30 000 km, come, neuf, 2e chance au crédit, AUTO C. MARC 628-9602

JEEP TYPIC 2000, 4 cyl, manuelle, 99 000 km, 2100, AUTO GUY BEAUDOIN 728-2863

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 1997, 4x4, 6 portes, tout équipé, car, CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

JEEP CHEROKEE 1998, automatique, 127 000 km, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

JEEP TYPIC 1999, 30 000 km, come, neuf, 2e chance au crédit, AUTO C. MARC 628-9602

VEHICULES

Supernuméraire de LAUTO

Voitures de 17 000 \$ et plus

BMW 320i 2002, groupe sport, impeccable, faites offre 29 995, 505-2864

BUICK PARK AVE 1999, 53 000 km, impeccable

AURION PONTIAC BUICK 659-6420

BUICK LESABRE CUSTOM 2001, 27 000 km, 4 portes, tout équipé

CARTIER PONTIAC BUICK 847-6000

ADILLAC CATERA 1998, 14 500 km, gérant, juillet 2005 ou 136 000 km

AURION PONTIAC BUICK 659-6420

ADILLAC DEVILLE 2000, 34 200 km, 4 portes, air, couleur émail, 28 295\$, germain Autos 990-0800, 337-2226

ADILLAC de ville 1999, 89 000 km, air, air, 12 000\$, 856-1558

CADILLAC STS 2000, tout équipé, 78 000 km, 26 995\$, (418) 227-3345

TRANFERT DE BAL Cavalier 2002, 4000 km, 4 portes, tout équipé, 4 000\$, très bon prix, 658-9963

HEVROLET IMPALA LS 2002, 20 000 km, 4 portes, automatique, équipé, TV vidéo

AUTO MARTIN RATTÉ 832-3359

HEVROLET CAVALIER 2000, 49 997 km, 4 portes, décapotable, air, 19 995\$, Germain Autos 990-0800, 337-2226

HEVROLET CAVALIER 2000, 22 000 km, 4 portes, décapotable, équipé, AURION PONTIAC BUICK 659-6420

YUNDAI TIBURON 2001, Sport, équipé, air, CD, tout équipé

KANGOUROUTE 871-5311

HEVROLET IMPALA LS 2001, 57 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, garanti, Québec Mitsubishi 882-2226

HOIX CHRYSLER SEBRING LX 2002, 9 000 à 26 000 km, équipé, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

CHRYSLER PT Cruiser 2001, 4 portes, manuelle, équipé, 77 000 km, gérant, 15 995\$, Royal Suzuki 569-9991

NISSAN INTREPID SE 2002, 11 000 km, tout équipé, 21 995\$, AUTO GUY BEAUDOIN 728-2863

CHRYSLER SEBRING LX 2002, 6 cyl, tout équipé, 33 000 km, 17 995\$, AUTO GUY BEAUDOIN 728-2863

CHRYSLER PT CRUISER 2001, tout équipé, 37 000 km, 833-8655 ext 505

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002, 27 000 km, 4 portes, automatique, équipé, air, Maison Chrysler Charlesbourg 622-4700

NISSAN INTREPID SE 2002

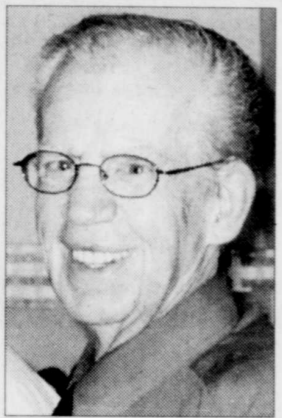


Simone Grégoire
(soeur S. Emmanuel-Marie)

À la maison du Bon-Pasteur, le 21 juin 2003, à l'âge de 88 ans, après 66 ans de vie religieuse, est décédée soeur Simone Grégoire (soeur S. Emmanuel-Marie), soeur du Bon-Pasteur de Québec. Elle était native de Matane. Outre les membres de sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil sa soeur Thérèse (Maurice Caron); ses belles-soeurs: Céline Boucher, Emma Beaudoin, Cécile Côté; son beau-frère Alcide Pelletier, ainsi que ses neveux et nièces. Le salon sera ouvert le lundi 23 juin de 9h30 à 13h30. Le service religieux sera célébré le lundi 23 juin 2003 à 13h45, à la chapelle des religieuses; l'inhumation se fera au cimetière de la Communauté, à Sainte-Foy. La chapelle et le salon funéraire sont situés au 1180, chemin Ste-Foy, Québec.

Les témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux Charités du Bon-Pasteur, 2550, Marie-Fitzback, Sainte-Foy (Québec) G1V 2J2. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

LÉPINE CLOUTIER LTÉE
300, chemin Ste-Foy, Québec
Pour renseignements: (418) 529-3371
télécopieur: (418) 529-9506
courriel: lc@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepincloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Bertrand Labbé
1930 - 2003

À u centre hospitalier Beauce Etchemin de Saint-Georges de Beauce, le dimanche 22 juin 2003, à l'âge de 72 ans et 11 mois, est décédé monsieur Bertrand Labbé, vétérinaire de la guerre de Corée et membre de la Légion canadienne, ainsi que membre de l'Assemblée Beauce Chevalier de Colomb, 4e degré, et fils de feu Paul Labbé et de feu Léa Dupuis. Il demeurait à St-Georges de Beauce. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire

ROY & GIGUÈRE INC.

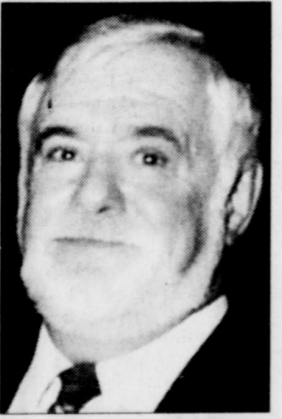
2550, 1re Avenue Ouest, Saint-Georges de Beauce
mardi après-midi de 13h30 à 16h30 et en soirée de 19h à 22h; mercredi, jour des funérailles, de 9h à 10h15. Le service religieux sera célébré le mercredi 25 juin 2003 à 10h30, en l'église St-Georges (1890, 1re Avenue, St-Georges de Beauce, secteur Ouest) et de là au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil sa soeur Cécile (Gaétan Thérberge); son neveu Vincent Thérberge et sa nièce Marie Thérberge (Sylvain Devost); son beau-frère Gérard Maheux (feu Gemma Labbé, Thérèse Grégoire) ainsi que ses cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements:
LA MAISON ROY & GIGUÈRE INC.
2550, 1re Avenue Ouest, Saint-Georges de Beauce
téléphone: (418) 228-2263
télécopieur: (418) 227-3271
courriel: info@royetgiguere.com
site Internet: www.royetgiguere.com

Maurice Langevin

Dans l'avis de décès de monsieur Maurice Langevin paru le 21 juin 2003, nous aurions dû lire: « Il laisse dans le deuil sa belle-soeur, madame Thérèse Asselin (feu Maurice Parent) ».



Gaston Lemay

À sa résidence, dans son jardin, le 20 juin 2003, est décédé, à l'âge de 69 ans et 7 mois, monsieur Gaston Lemay, époux de dame Françoise Pelletier, demeurant au 219, des Merisiers, à Rimouski. Les membres de la famille recevront les condoléances ce lundi 23 juin de 19h à 22h ainsi que le mardi 24 juin de 11h à 13h45, à la

RÉSIDENTE FUNÉRAIRE JACQUES BELZILE
240, rue Saint-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski
Le service sera célébré mardi à 14h, en l'église de Sacré-Coeur, à Rimouski. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société Alzheimer du Bas-Saint-Laurent, par l'entremise de la résidence funéraire.

Il laisse dans le deuil son épouse Françoise; ses fils: Yves (Monique Gaudet), Claude (Françoise Brassard), Simon (Marie-Claude Lévesque); ses petits-enfants: Adam, Corinne, Anne-Laura, Marie-Anne, François, Jeanne; ses frères et sœurs: André (Juliette Lévesque), Ghislaine (Fernand Langlais), Lise (Jean-Marc Bélanger), René (Marthe Picard); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Pelletier; ses neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s.

Direction des funérailles:
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE JACQUES BELZILE
240, rue Saint-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski
téléphone: (418) 723-9764
télécopieur: (418) 722-9580
courriel: resfunerairejacquesbelzile@globetrotter.net



Soeur Imelda Marcotte, s.f.a.

À la Maison Ste-Marie-des-Anges à Charlesbourg, le 19 juin 2003, à l'âge de 91 ans est décédée soeur Imelda Marcotte s.f.a., en religion soeur Louise-Marie, fille de feu David Marcotte et de feu Joséphine Falardeau de la paroisse Saint-Sauveur. La communauté et la famille recevront les condoléances à la maison

STE-MARIE-DES-ANGES
600, 60e Rue Est, Charlesbourg
le mercredi 25 juin de 14h00 à 17h00 et de 19h à 21h ainsi que le jeudi 26 juin, à partir de 8h30. Le service religieux sera célébré le jeudi 26 juin à 10h, en la chapelle de la maison Ste-Marie-des-Anges et de là au cimetière de la Communauté des Soeurs de St-François d'Assise, à Charlesbourg.

Elle laisse dans le deuil, outre sa communauté, ses cousins, cousines et plusieurs amis(e)s. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

J. BOUCHARD & FILS ENR
1290, 1re Avenue, Québec
Pour renseignements: (418) 529-9221
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepincloutier.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Françoise Chouinard Portelance

À sa résidence, le 22 juin 2003, à l'âge de 81 ans, est décédée dame Françoise Chouinard Portelance, épouse de feu Emilien Portelance et amie de Henri St-Hilaire. Elle demeurait à Val-Alain. Elle laisse également dans le deuil ses enfants: André (Marie-Claire Chandonnet), Philippe, Gilles, Lucille (Raynald Champoux), Bernadette (Nick Borysenko), Colette (Lionel Soucy), Yvon, Monique, Jacques (Nicole Faucher), Lucie (Rosaire Côté), Raymond (Lucie Marcoux), Richard, Claire (Réjean Trudel); ses quinze petits-enfants et ses sept arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces, et ami(e)s.

La famille accueillera parents et ami(e)s au sous-sol de l'église de Val-Alain, le mardi 24 juin 2003 de 19h à 22h et mercredi de 9h à 10h45. Le service religieux sera célébré le mercredi, 25 juin 2003 à 11h, en l'église St-Edmond de Val-Alain.

Direction des funérailles:
BEAUDOIN FERLAND DUPUIS LTÉE
Pour renseignements: (418) 728-2202
télécopieur: (418) 888-4951

Jeannette Branchaud Chandonnet
1909 - 2003

Jacqueline, Michel, Pierre, Louis, Jean-François Chandonnet et leur conjointe, ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de leur chère mère et belle-mère, survenu à son domicile le 20 juin. Elle était l'épouse de feu Henri A. Chandonnet. La famille accueillera parents et ami(e)s le jour des funérailles, à partir de 9h30, à la

RÉSIDENTE FUNÉRAIRE JEAN CARBONNEAU
de la
Coopérative funéraire de la Mauricie
2280, 5e Avenue, Shawinigan-Sud

Les funérailles auront lieu le 25 juin à 11h, en l'église St-Sauveur de Shawinigan-Sud. L'inhumation aura lieu au cimetière de Deschailions-sur-St-Laurent à une date ultérieure.

Elle laisse également dans le deuil neuf admirables petits-enfants et 14 adorables arrière-petits-enfants, neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille remercie sincèrement le Dr Jocelyn Trudel ainsi que les infirmières et infirmiers du CLSC, pour les excellents soins prodigués à notre mère et pour leur grande disponibilité.

Nous ne pouvons pas envoyer de fleurs. Ceux qui le désirent sont invités à faire un don à la Fabrique St-Sauveur a/s de monsieur le curé Jacques Casaubon, pour les œuvres de la paroisse.

Une pensée pour ceux qui restent.



Services complets pour funérailles

- Location de cercueil
- Crémation
- Exposition des cendres
- Liturgie de la parole
- Pré-arrangements
- Comptant ou versement sans intérêts

PRIX CONVENABLES
2 FOYERS FUNÉRAIRES

ENTREPRISE QUÉBÉCOISE
Service jour et nuit
525-6044
Québec
280, 8e Rue, Québec
Charlesbourg
7335, boul. Henri-Bourassa
BUREAU D'AFFAIRES
280, 8e Rue, Québec, G1N 2N9

720 Remerciements



Colette Déry Rouleau

Les membres de la famille remercient chaleureusement tous les parents et ami(e)s qui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Colette Déry Rouleau survenu le 24 mai 2003, soit par offrandes de messes, affiliations de prières, cartes de sympathie, dons, visites ou assistance aux funérailles. Que chacun et chacune trouvent dans ces remerciements, l'expression de notre plus profonde reconnaissance.

730 In Memoriam

740 Faveurs obtenues

Remerciements à St-Jude pour faveur obtenue avec promesse de publier. J.L.

765 Monuments

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1er Ave. Québec, 524-1561

Décès Communiqués avec votre directeur de funérailles qui nous fera parvenir vos avis de décès

LE SOLEIL

NOUS SOMMES LÀ...

Services aux personnes atteintes de cancer et à leur famille

- Soutien affectif (individuel ou en groupe)
- Transport
- Pansements, perruques et prothèses mammaires
- Accessoires pour personnes laryngectomisées ou colostomisées
- Hébergement à la Maison de la Société
- Documentation

Société canadienne du cancer Canadian Cancer Society

1040, avenue Belvédère, bureau 214
Sillery (Québec) G1S 3G3

Téléphone : (418) 683-8666

Don en ligne : www.quebec.cancer.ca

PETITES ANNONCES

PROFITEZ DU FORFAIT 7 JOURS À 19,99\$
(2 LIGNES)

844-4444 LE SOLEIL

ÉCONOMIE



«Après deux mois d'organisation et deux mois d'opération, plus personne ne doute que nous allons réussir à respecter l'échéancier prévu», affirme Armand Couture.

Lourd processus pour créer la « police de la finance » québécoise

RÉJEAN BOURDEAU
La Presse

Le processus mis en place pour créer l'Agence nationale d'encadrement des services financiers, la prochaine police financière du Québec, s'est transformé en une imposante et coûteuse organisation.

Ce Bureau de transition de l'encadrement du secteur financier, chargé de fusionner en une seule agence la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), le Bureau des services financiers (BSF) et trois autres organismes de réglementation, emploie huit cadres et pas moins de 11 chefs de division travaillant sur 18 chantiers. À cela s'ajoutent une dizaine d'employés de soutien.

Et c'est sans compter sur une cinquantaine d'employés à « temps partiel » provenant des cinq organismes à fusionner: la CVMQ (220 employés), le BSF (120), le volet financier de l'Inspecteur général des institutions financières (100), la Régie d'assurance dépôt du Québec (5) et le Fonds d'indemnisation des services financiers (4).

De plus, pour établir ses quartiers, le Bureau s'est installé au 21^e étage d'une tour du centre-ville de Montréal, avenue McGill College, et rue St-Pierre à Québec.

Son budget de démarrage de 1,5 million \$ a été payé par le ministère des Finances. Le reste des dépenses se feront aux frais de l'Agence, laquelle offrira un guichet unique pour répondre aux demandes d'informations et aux plaintes des investisseurs.

Pour diriger ce grand paquebot, le gouvernement péquiste a choisi un spécialiste des grands chantiers, Armand Couture, l'ancien président d'Hydro-Québec.

M. Couture est appuyé par un comité de cinq membres: John Arbour, ex-dirigeant de l'Industrielle-Alliance; Jacques Dumont, ex-inspecteur général des institutions financières; Gisèle Gauthier, avocate au ministère de la Justice; André Legault, sous-ministre adjoint aux Finances et Éloïse C. Phénix, de Phénix Capital.

Ceux qui craignent de voir la future agence devenir un monstre gouvernemental ne seront pas étonnés par la

lourdeur bureaucratique de l'organisme du Bureau de transition.

Les participants ne s'inquiètent toutefois pas de l'ampleur de la structure. Un intervenant qui préfère garder l'anonymat explique qu'il s'agit d'une « mécanique qui peut paraître lourde » mais qui permettra de réussir la fusion.

« Toutes les fonctions (valeurs mobilières, distribution, indemnisation, etc.) ont été découpé par bloc, explique la source. »

« Ça augmente le nombre d'étapes mais ça permet de suivre fidèlement la cadence de travail. »

Cela étant dit, cette façon de fonctionner semble porter fruit jusqu'à maintenant, même s'il « reste encore 80 % du chemin à parcourir » avant le lancement officiel de l'Agence prévu le 1^{er} février.

« Ça fonctionne au-delà de mes espérances, souligne Armand Couture, président du Bureau. Au début, plusieurs pensaient que ce n'était pas possible de tout regrouper en un an. Mais après deux mois d'organisation et deux mois d'opération, plus personne ne doute que nous allons réussir à le faire dans l'échéancier prévu. »

Parmi les grands dossiers à compléter, il reste notamment à uniformiser les conditions de travail et les régimes d'avantages sociaux des 500 employés, appartenant ou non à des syndicats.

Par ailleurs, depuis l'arrivée du nouveau gouvernement libéral, M. Couture n'a pas eu d'indications que l'équipe Charest avait l'intention de changer l'orientation du Bureau de transition ou de l'Agence.

L'ancien premier fonctionnaire du Québec, Jean St-Gelais, devenu président de l'Agence, entrera en fonction le 15 septembre, même si la nouvelle police financière verra le jour quatre mois plus tard. Il profitera de cette période de transition pour promouvoir l'arrivée du nouvel organisme de réglementation.

OMC ET POLITIQUES AGRICOLES
Pettigrew compte sur la réunion de Montréal pour dénouer l'impasse

MONTRÉAL (PC) — Le ministre fédéral du Commerce international Pierre Pettigrew compte sur une réunion avec 30 de ses homologues à Montréal, entre le 28 et le 30 juillet, pour dénouer l'impasse des négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur l'épineuse question des politiques agricoles.

La rencontre ministérielle, dont la tenue a été annoncée hier, pourrait être la dernière chance d'en venir à des concessions avant le Sommet de l'OMC à Cancun, au Mexique, prévu pour septembre.

Pierre Pettigrew, qui a participé à la réunion tenue à la station balnéaire de Charm El-Cheikh, en Égypte, samedi et hier, a noté à la fin de la rencontre informelle que les négociations touchant entre autres choses l'abolition des subventions aux producteurs agricoles et l'ouverture des marchés piétinaient.

« Nous avons eu une longue discussion et il y a eu peu de progrès. Les négociations font du surplace pendant que nous attendons que les Européens complètent leurs réformes agricoles », a-t-il affirmé. Il espère que le commissaire européen du Commerce, Pascal Lamy, obtiendra un consensus des quinze avant le rendez-vous de Montréal.

M. Pettigrew a rappelé hier que le Sommet de Cancun n'est pas la dernière chance qu'auront les pays de s'entendre avant la fin du cycle de négociations de Doha, entamé en 2001, qui ne prendra fin qu'en 2004. Ce cycle a pour but d'équilibrer les règles des échanges commerciaux entre les pays développés et les pays en développement.

Le directeur général de l'OMC, Supachai Panitchpakdi, n'a pu contenir son irritation au sujet de la lenteur des négociations sur l'agriculture. « Le temps presse », a-t-il tranché en fin de réunion.

Si l'agriculture a donné du fil à retordre aux 30 ministres du Commerce présents, dans d'autres dossiers, notamment celui des médicaments, des leurs d'espoir semblent poindre à l'horizon, a noté Pierre Pettigrew.

Les États-Unis, craignant que les pays du Sud spécialisés en fabrication de médicaments génériques ne leur volent une partie de leur marché si les règles de brevet sont assouplies, ont longtemps ralenti les pourparlers dans ce domaine. Mais hier, les négociateurs américains ont annoncé qu'ils tentaient de résoudre leurs différends avec les pays producteurs de ces médicaments, dont l'Inde, le Brésil et des pays africains.

PRODUITS NUTRACEUTIQUES ET ALIMENTS FONCTIONNELLS

Une place enviable attend le Québec

RÉJEAN LACOMBE
RLacombe@lesoleil.com

■ Le Québec a tout en main pour se tailler une place enviable dans le marché de plus en plus convoité des produits nutraceutiques et des aliments fonctionnels. Ses atouts, à peine exploités pour le moment, sont nombreux et parfois insoupçonnés.

L'étude de Scott Wolfe identifie les points forts du secteur agricole québécois en ce qui concerne la production d'aliments conventionnels et qui pourraient servir de base au développement de l'industrie des nutraceutiques et des aliments conventionnels. Déjà, des entreprises et des producteurs agricoles ont commencé à bâtir leur niche dans ce secteur.

« Le Québec, constate-t-il, offre d'excellents débouchés pour les produits laitiers et la volaille et des possibilités pour les fruits et les légumes. »

C'est effectivement la production laitière qui pourrait devenir la locomotive de ce nouveau secteur. À eux seuls, les produits laitiers et la volaille représentent 33,7 % de la production alimentaire canadienne et leur valeur atteint 2 milliards \$.

Mais lorsqu'il est question d'aliments fonctionnels et de produits nutraceutiques, le Québec tire quelque peu la patte. On prépare pour 56,6 millions \$ de produits laitiers et de volaille destinés au secteur du nutraceutique et des aliments fonctionnels.

AUTRES PRODUCTIONS

Même phénomène en ce qui concerne la production de fruits et de légumes. La valeur de ces productions dépasse les

442 millions \$ et représentent 34,4 % de la production canadienne.

Lorsque l'on décortique ces productions en retenant exclusivement les fruits et les légumes qui prennent le chemin des aliments fonctionnels et des produits nutraceutiques, la valeur de la production atteint à peine 24 millions \$.

Il en va de même pour les céréales et les oléagineux où la production québécoise est évaluée à 384 millions \$ et représente 15,6 % de la production canadienne. Mais, on transforme en produits nutraceutiques et en aliments fonctionnels que 20 millions \$ de ces produits.

Les Québécois, c'est connu, sont d'importants consommateurs de viande. En valeur, cette production atteint 1,3 milliard \$ et représente 18 % de la production canadienne. Une infime partie de cette production, soit 1,3 million \$, est destinée à l'industrie du nutraceutique et des aliments fonctionnels.

Mais l'auteur de l'étude tranche en disant que les viandes et la volaille figurent au nombre des principales catégories de produits offrant peu de possibilités en ce qui a trait aux aliments fonctionnels et aux produits nutraceutiques.

Le Québec fait également figure de parent pauvre lorsqu'il est question de production d'herbes et d'herbes médi-



Des travailleurs mexicains dans un champ de fraises à l'île d'Orléans.

цинаles. La valeur de cette production atteint à peine 10 millions \$. La presque totalité de cette production, soit 9 millions \$, est destinée aux nutraceutiques et aux aliments fonctionnels.

De plus, les entreprises œuvrant exclusivement dans ces secteurs ne sont pas légion. Selon l'étude, les productions d'herbes et d'herbes médicinales de même que celle des produits laitiers et de la volaille comprennent chacune neuf entreprises. On retrou-

ve dans le domaine des fruits et des légumes, huit entreprises seulement.

Le Québec qui trône au Canada au chapitre de la production laitière pourrait fort bien devenir un leader de l'industrie nutraceutique et des aliments fonctionnels. On retient que c'est à partir du lait que l'on produit des ingrédients fonctionnels tel que le kéfir, le lactosérum et le colostrum.

« La part des produits laitiers jugés fonctionnels, souligne l'étude,

s'établit à 3,6%. En 1998, les ventes aux États-Unis ont atteint 1,9 milliard \$.

En outre, les boissons et les produits énergisants occupent une place de plus en plus importante dans la vie quotidienne des consommateurs. Ainsi les produits probiotiques et prébiotiques provenant du lait prennent généralement la forme de boissons lactées et de yogourts. Là aussi le marché est presque inépuisable.

BOURGET
Peu de
contrats pour
le Québec

PARIS (PC) — Le secteur québécois de l'aéronautique n'a pas échappé à la morosité ambiante au Salon du Bourget, qui a pris fin hier. Pratiquement aucun contrat d'envergure n'y a été conclu, ce qui ne constitue pas une surprise, compte tenu de la conjoncture économique internationale et de la crise qui frappe le transport aérien.

Personne en effet ne s'attendait à un miracle. L'ère des contrats géants de plusieurs milliards de dollars est « révolue », avait prévenu Paul Tellier, le président de Bombardier, à l'ouverture du Salon. « Nous ne sommes pas en mode annonce », avait dit de son côté le ministre canadien du Commerce international, Pierre Pettigrew. Le ministre québécois du Développement économique, Michel Audet, avait été très clair lui aussi, indiquant d'entrée de jeu qu'il n'entendait faire aucune annonce.

« Dans le contexte actuel, il ne serait pas approprié de laisser miroiter des projets inaboutis, avait expliqué le ministre qui accompagnait une délégation d'une trentaine de PME. Je préfère attendre que les discussions soient complétées, pour ne pas réduire la marge de manœuvre des entreprises dans leurs négociations. »

La prudence du ministre est compréhensible. À la fin du Bourget, il y a deux ans, la vice-première ministre Pauline Marois avait dévoilé des projets d'investissement de près de 85 millions \$. Plus d'un demi-millier de nouveaux emplois devaient être créés sur trois ans. La crise est passée par là: au final, une centaine d'emplois seulement auraient vu le jour, selon l'entourage du ministre Audet.

Malgré le contexte difficile, plusieurs projets auraient progressé. Avant de quitter Paris en milieu de semaine, le ministre a indiqué qu'il serait en mesure d'annoncer de nouveaux investissements dans les « prochaines semaines et les prochains mois ». Ces projets ne concernent pas tout le secteur de l'aéronautique. « Il faut penser à des applications de l'industrie aérospatiale étendues à d'autres domaines », a-t-on expliqué.

Du côté des géants québécois de l'aéronautique, le Salon du Bourget n'a pas donné lieu non plus à des annonces spectaculaires. Bombardier a surtout profité du grand rendez-vous parisien pour se repositionner sur le marché — en pleine mutation — des avions d'affaires et des appareils régionaux, en attendant la reprise des commandes.

Dans cet esprit, l'avionneur a présenté au Bourget ses trois nouveaux biréacteurs d'affaires: le Learjet 40, le Challenger 300 super intermédiaire et le Global 5000 supergrand. Le Challenger 300 sera mis en service plus tard cette année, alors que les Bombardier Learjet 40 et Global 5000 le seront en 2004.

Pratt et Withey Canada a indiqué de son côté avoir conclu des contrats d'entretien de moteurs de plus de 100 millions \$ US avec des sociétés de Bangkok, de Grande-Bretagne, de Norvège et d'Égypte.

HYUNDAI

« Financement à 0% ou aucun paiement pour un an »



ACCENT GS
Équipement de série

Moteur multisoupapes de 1,5 litre
Tachymètre
Transmission manuelle à 5 rapports
Dossiers arrière rabattables 60/40
Glaces teintées avec bande pare-soleil au pare-brise
Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles
Porte-verre double
Et beaucoup plus.
Renseignez-vous sur les mensualités de location imbattables sur la spacieuse Accent GL 4 portes et la sportive GS 3 portes.

PDSF DE 12 395 \$**

La sous-compacte la plus vendue au Québec deux années consécutives*

« Cool! »



ELANTRA GL
Équipement de série

Moteur 2,0 litres à DACT
Deux coussins gonflables
Dossiers arrière rabattables 60/40
Radio AM/FM/CD
Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir
Porte-verre double
Volant inclinable
Et beaucoup plus

PDSF DE 15 295 \$**

ACCENT GS 2003 redessinée

LOUEZ À PARTIR DE **149\$** PAR MOIS/60 MOIS OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT****

0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 595 \$. Transport et préparation inclus.

OU AUCUN PAIEMENT POUR UN AN Avec financement à l'achat.†

ELANTRA GL 2003 BERLINE

LOUEZ À PARTIR DE **159\$** PAR MOIS/60 MOIS OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT****

0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 2055 \$. Transport et préparation inclus.

OU AUCUN PAIEMENT POUR UN AN Avec financement à l'achat.†

www.hyundaicanada.com

DES VOITURES GARANTIES POUR LONGTEMPS:
Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur • Assistance routière 24 heures de 3 ans/kilométrage illimité, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.

LES OFFRES ÉBLOUISSANTES DE L'ÉTÉ



HYUNDAI
Gagnant

Léviq Hyundai
144, rte. Kennedy
Lévis 833-7140

Hyundai St-Georges
105 55, 1ère Avenue
St-Georges Est
Comté de Beauce 228-8814

Portier Automobiles Inc.
100, Napoleon
Sept-Îles 962-1828

Luxoto Inc.
484, Côte Joyeuse
St-Raymond
990-0283

Montmagny Hyundai
150, boul. Taché ouest
Montmagny 248-7877

Gaspésie Auto Inc.
Route 132
Bonaventure ouest
Bonaventure 534-2191

Ste-Foy Hyundai
2400, rue Dalton
Parc Colbert
Ste-Foy 654-9292

Rivière-du-Loup Hyundai
289, Témiscouata
Rivière-du-Loup 862-8144

Rimouski Hyundai
375, boul. Ste-Anne
Pointe-au-Père 724-2231

Lessard Hyundai
659, boul. St-Joseph
Québec 623-5471

Boulevard Hyundai
40, boul. Comeau
Baie-Comeau 294-2886

Vigneau Hyundai
1199, Chemin Principale
Étang-du-Nord 986-5006

Ruby Auto Inc.
2272, rue Notre-Dame Nord
Thetford Mines 338-4665

Automobiles Hyundai
Matane
1560 du Phare ouest
Matane 562-4444

Roberge Hyundai
545, rue Clémenceau
Beauport 666-2000

Garage Jean-Roch Thibeault
909 MGR de Laval
Baie St-Paul 435-2379

Nadeau Hyundai
680 Main Street
St. Basile, New Brunswick
(506) 263-5505

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs 2003 suivants: Accent GS 3 portes/Elantra GL. PDSF à partir de 12 395 \$/15 295 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,90%/0,27 %, mensualités de 149 \$/159 \$ pour 60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 9535 \$/11 595 \$. Option d'achat de 2603 \$/4400 \$. Comptant de 595 \$/2055 \$. Première mensualité exigée. Déposit de sécurité de 0 \$/0 \$. Frais de transport et de préparation inclus. Toutes taxes applicables. Frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10¢ par kilomètre additionnel. **PDSF d'une Accent GS 3 portes 2003 à partir de 12 395 \$. PDSF d'une Elantra GL 2003 à partir de 15 295 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Report de paiement d'un an (365 jours) disponible pour tous les véhicules 2003 neufs et non utilisés sur financement à l'achat. Aucuns frais d'intérêt pour les 335 premiers jours à partir de la date de prise de possession du véhicule par son propriétaire. Après 335 jours, les intérêts commencent à s'accumuler et l'acheteur doit payer ensuite mensuellement le capital et les intérêts pour la période stipulée au contrat à un taux annuel de financement de 7,89 %. Le premier paiement est exigible à partir du 366^e jour après la prise de possession du véhicule. La durée maximale du contrat est de 48 mois, excluant la période de report de 12 mois. Un comptant ou un véhicule offert en échange pourrait être requis. ††Taux annuel de financement à l'achat de 0 % pour tous les modèles Accent 2003 jusqu'à 36 mois, jusqu'à 48 mois pour tous les modèles Elantra 2003. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. Exemple de financement: 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équival à des mensualités de 277,80 \$/208,33 \$ pour 60/48 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. Toutes les offres sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Voir le concessionnaire pour les détails. ♦ Source: A.F.I.C., ventes de 2001 et 2002.